

Mécanique des flux

Un mot, de la bouche de l'architecte Frank Brière, résume le projet : "une machine". Ce bâtiment centralisant sur un même site le GCH (Groupement des sapeurs-pompiers du CHablais), structure fonctionnelle déconcentrée de la Direction Départementale, et le CSP (Centre de Secours Principal) de Thonon-les-Bains, a en effet entièrement été pensé au service de l'efficacité opérationnelle. L'orientation du programme, la disposition des bâtiments ainsi que la structure des espaces extérieurs s'inscrivent en

effet dans cette logique poussée de fluidité, d'accessibilité et de rapidité d'intervention. L'ensemble est ainsi organisé autour de deux blocs principaux, correspondant aux deux casernes ou aux deux échelles d'intervention, desservis chacun par une généreuse "rue" couverte selon le même axe. À l'interface et au cœur de la parcelle, des patios et jardins éclairent les volumes et créent des porosités... Derrière la mécanique des flux bien huilée, les conditions du bien-vivre sont aussi réunies.

mots clés

bâtiment d'activité
technique
paysage

adresse

Route de la Versoie
74200 Thonon-les-Bains

THONON-LES-BAINS

GROUPEMENT DU CHABLAIS ET CENTRE DE SECOURS PRINCIPAL DE THONON-LES-BAINS

MAÎTRE D'OUVRAGE
SDIS 74

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - Brière Architectes
ÉCONOMISTE - GATECC
BET STRUCTURE - Plantier
BET FLUIDES - Brière réalisation/
CETRALP
BET ACOUSTIQUE - Rezon
BET HQE - Inddigo
BET VRD - TECTA
OPC - SGI ingenierie

SURFACE DE PLANCHER :
4 700 M²

COÛT DES TRAVAUX
11 715 500 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
16 364 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : mai 2016
LIVRAISON : mai 2018
MISE EN SERVICE : automne 2018



L'ensemble du site bâti, 6 400 m² de surfaces utiles, présente une trame générale sur laquelle ont été implantés les éléments porteurs, les cloisons de distribution, les façades dont les ouvertures ainsi que les dispositifs de protection solaires fixes déportés rythment l'architecture globale du projet. Ce système a permis de sécuriser la mise au point des détails ainsi que la qualité de leur réalisation par la standardisation dimensionnelle tout en assurant une homogénéité de formes et de langages architecturaux. Sur un plan plus symbolique, la rythmique des façades épouse la course des sapeurs-pompiers lancés dans une intervention.

Logique

Si l'on reprend le fil du programme, la trame organisationnelle épouse un axe nord-est/sud-ouest dicté par le parti fonctionnel du projet et selon une logique de flux d'entrée et sortie en direction des voies de desserte du site. Les voiries et les stationnements des véhicules personnels et visiteurs ont été cantonnés au sud-ouest, tandis que les zones réservées aux sorties des véhicules opérationnels (remises) bordent la limite nord des bâtiments en accès direct vers la route de la Versoie. Au nord-est, et au long de cette même route, le site est complété d'une aire de manœuvre et d'un terrain multisports.

Dans ce cadre constitué par les zones de flux, de stationnement et d'entraînement, l'enceinte bâtie a été organisée selon le principe de deux grandes rues centrales et parallèles couvertes, l'une dédiée au CSP, l'autre au GCH, sur lesquelles viennent se greffer divers locaux satellites. Administration, hébergement, formation, bureaux, remises et salle multisports mutualisée (au nord-est)... À chaque fonction son volume qui participe à la fragmentation du bloc, et à l'allègement du programme.

Cœur ouvert

Au cœur et à l'air libre, une généreuse circulation en béton désactivé, rehaussée par rapport au terrain naturel, vient irriguer et dilater l'édifice, associée à des patios ou jardins en léger contrebas. D'une contrainte -l'impossibilité de creuser le terrain naturel au-delà de deux mètres de profondeur-, l'architecte a fait un atout: décollée, cette circulation crée un effet d'allègement, appuyée par la trame verte et lumineuse qui éclaire les salles satellites, participant à la qualité des espaces intérieurs. Enfin, et aspect non négligeable: cette organisation compacte le long de rues couvertes et de patios a permis de li-

miter l'utilisation du terrain disponible et ainsi de libérer une réserve foncière de 5 900 m² à l'arrière du programme.

Sur un plan constructif, et pour la presque totalité des bâtiments, le système retenu a consisté à associer poteaux, dalles et murs contreventants intérieurs en béton à des façades-manteaux en ossature bois. Un parti-pris offrant plusieurs intérêts: suppression des ponts thermiques, économie d'échelle, de structure et de fondation (réduction des charges descendantes et des sollicitations au séisme) et rapidité d'exécution... Seules les remises ont été recouvertes de façades de type industriel en double peau métallique.

Du fait de l'épaisseur et de la compacité des bâtiments, la question du traitement des apports de lumière naturelle a été tout particulièrement étudiée. Les patios paysagés, on l'a vu, diffusent une agréable lumière de second jour dans les rues intérieures du CSP et du GCH, tandis que les entrées principales ont été traitées en murs-rideaux double hauteur favorisant les apports solaires d'hiver. Parallèlement, des dispositifs de protection solaire complètent le dispositif: casquette largement débordante enveloppant la façade pour le soleil d'été, stores-screen motorisés et caillebotis horizontaux pour la demi-saison, ou grands sheds en polycarbonate en partie haute et en retour vertical (remise principale du CSP).

Calibré pour l'intervention

Ces différents éléments de confort participent au même titre à une approche bioclimatique poussée, jusque dans les moindres interstices du programme, tant au niveau de la qualité sanitaire de l'air intérieur que du confort hygrothermique et visuel ou de la qualité environnementale du bâtiment. Un exemple: le pré-chauffage de l'air neuf de la salle multisports est en grande partie assuré par les apports solaires récupérés en façade sud, via un bardage métallique perforé sombre. Dans le même but, un soin tout particulier a été apporté au traitement de l'étanchéité à l'air de l'enveloppe (dès la phase de conception), jusqu'aux toitures végétalisées, tandis que l'ensemble des locaux ont été équipés d'éclairages de type basse consommation. Enfin, la production de chaleur est assurée par une chaudière bois à pellets, complétée d'une chaudière gaz propane en secours. Corrélée à la rationalité du programme, réglé comme du papier à musique, cette haute performance énergétique participe à l'efficacité des secouristes, faisant de ce centre une rampe calibrée pour l'intervention.

74
Haute-Savoie
caue
Conseil d'architecture,
d'urbanisme et de
l'environnement

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr



Rédaction: Laurent Gannaz - octobre 2018
Photographies: Béatrice Caffier
Conception graphique: Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie

1 - Le gymnase

2 - Espace paysager entre les locaux

3 - Vue d'ensemble du centre de secours

